

Notre Société a contribué au « Fonds Augusta, » créé en 1890, à Genève, par un don de 2080 francs.

Dans le cours de la période 1889-1892, le Comité supérieur a subi de bien douloureuses pertes. Le 23 novembre 1890, est décédé S. M. le roi Guillaume III, le fondateur de la Croix-Rouge néerlandaise. La concision de cet aperçu ne nous permet pas d'énumérer tout ce que Sa Majesté a fait, et tout ce qu'elle a été pour notre Société. Cependant, nous nous acquittons d'un devoir sacré, en déclarant ici que, grâce à sa largesse plus que royale et à sa sollicitude infatigable, l'avenir de la Croix-Rouge est assuré aux Pays-Bas.

Notre Comité déplore en outre la mort de deux de ses membres, M. le contre-amiral Gregory et le Dr Egeling. Pour remplir leurs places vacantes, ont été nommés en 1891-1892, membres du Comité supérieur : M. le lieutenant-général Haga et le contre-amiral Gericke. Le Dr B. Carsten, notre zélé secrétaire, récemment nommé membre du Comité supérieur, nous a été enlevé par la mort, l'un des derniers jours de 1892, pendant son séjour à Wiesbaden, où il a succombé dans une lutte désespérée contre un mal irrémédiable. Nous gardons un bon souvenir de sa personne et de son travail¹.

LE DOCTEUR B. CARSTEN

Le Dr B. Carsten, secrétaire et membre du Comité supérieur de la Croix-Rouge des Pays-Bas, est décédé à Wiesbaden, le 14 décembre 1892. Né à Assen, province de Drenthe, le 29 mai 1829, il commença ses études de médecine à Utrecht, en 1846, à l'âge de 17 ans, et fut nommé, au mois d'août 1850, officier de santé dans la marine royale. En cette qualité, il servit sa patrie pendant quatorze ans. Il prit part à deux expéditions militaires dans les colonies néerlandaises des Indes : l'une contre le royaume

¹ Par décret royal du 20 mars dernier, M. le Dr Carsten a été remplacé, comme secrétaire du Comité supérieur, par M. le major en retraite H.-J. Vervloet, lequel est entré en fonctions le 29 du même mois.

de Boris, dans l'île de Célèbes, l'autre contre celui de Bandjarmasin, à Bornéo. Ces campagnes lui valurent la croix de chevalier de l'ordre militaire de Guillaume.

En 1862, il fut reçu docteur en médecine à l'Université de Groningue. Deux ans plus tard, il donna sa démission et quitta l'armée, avec le titre d'officier honoraire de santé de première classe.

En 1866, le Dr Carsten fut appelé à remplir les fonctions d'inspecteur du service sanitaire de l'Etat. Il s'en acquitta jusqu'à sa mort de manière à mériter la reconnaissance de sa patrie pour les talents et les sentiments humanitaires qu'il déploya.

En 1870, au début de la guerre franco-allemande, le Dr Carsten fit partie de la première ambulance, qui se rendit sur le théâtre de la guerre et qui fournit, à Saarbrücken, des secours importants aux malades et aux blessés des armées belligérentes. En récompense de ses services, S. M. le roi de Prusse le nomma chevalier de l'ordre de la couronne.

Peu de temps après, le Dr Carsten partit pour le Havre, où il se chargea, comme médecin, de la direction d'une ambulance néerlandaise de la Croix-Rouge.

D'abord membre du Comité local de la Croix-Rouge de la Haye, M. Carsten fut bientôt appelé aux fonctions de secrétaire général du Comité central. En témoignage de reconnaissance pour ses services, ce Comité l'admit dans son sein en 1892, tout en lui conservant ses fonctions de secrétaire général.

C'est à l'initiative du Dr Carsten qu'est due, dans les Pays-Bas, l'organisation de l'instruction des infirmières pour le temps de guerre.

Le Comité international ne peut enregistrer dans son *Bulletin* ces indications biographiques, sans y joindre l'expression de ses regrets pour la perte d'un serviteur aussi dévoué de la Croix-Rouge, avec lequel il a entretenu pendant longtemps d'excellentes et cordiales relations.